



Au sommaire de ce numéro

| | |
|--|--------|
| Plancher sur l'économie ou monter sur les planches ; Toxique planète, un livre d'André Cicoella..... | 3 |
| Les riches ont-ils gagné la partie, texte de JP Allétru à partir d'un livre de Michel Rocard..... | 4 et 5 |
| Ondes, sciences et manigances, un film vu par Caroline Duard ; Empruntez des DVD | 6 |
| Hommage à Claire d'Aurélié et Jean-Louis le Bourhis par Jean-Louis Michniak..... | 6 |
| Un mot de Gérard Duménil. . Agenda. Organisation ATTAC | 7 |

Bulletin d'adhésion en fin de journal

Adhérer à Attac, ça fait du lien par où ça passe...

Attac a besoin de vous ! Dès aujourd'hui, réglez votre cotisation 2014 !

Si vous êtes assujetti à l'impôt sur le revenu, vous pourrez déduire 66% de votre cotisation du montant de votre impôt.

30 % de votre cotisation est reversée à votre comité local (dans les Hauts de Seine, Attac 92), le solde permettant à Attac France de financer et articuler les campagnes nationales et internationales

Le prochain numéro paraîtra début mars

Diffusez, par courriel ou sur papier... Abonnez vos parents, vos amis ! Il vous suffit de nous le demander. Faites leur plaisir!

Attac, c'est quoi : un mouvement d'éducation populaire ? un mouvement de production d'idées alternatives ? Un mouvement militant ?

Entretien avec **Thomas Coutrot** samedi 21 décembre 2013 (deuxième partie, la première a été reprise dans le numéro précédent d'Angle d'attac 92) Propos recueillis par **Hervé Kempf**

Notre définition du début est toujours valide : Attac est un mouvement d'éducation populaire tourné vers l'action. On est parti sur une conception d'éducation populaire para-universitaire, dont les membres du conseil scientifique vont donner des conférences dans les comités locaux devant les adhérents et les sympathisants, qui viennent s'instruire au contact de la Science. Cela a beaucoup marqué le début de l'association et continue à structurer le fonctionnement de pas mal de comités locaux. On finit par s'apercevoir que ce n'est pas très efficace. Donc on diversifie : les projections de films suivies d'un débat ouvert constituent aujourd'hui la forme d'animation la plus utilisée.

Par ailleurs, on réfléchit sur l'interpellation des pouvoirs. Attac concevait son rôle comme étant d'interpeller les politiques : « *Il faut mettre en place une taxe Tobin, il faut faire une réforme fiscale, il faut faire une réduction du temps de travail, il faut faire mener une politique de transition écologique, etc.* ».

Avec la crise de représentation, de légitimité du système politique, et avec le diagnostic de la cooptation des hautes sphères de l'appareil d'Etat par les intérêts financiers et économiques qui fait qu'on a maintenant affaire à une oligarchie et que les politiques publiques reflètent de façon systématique les intérêts de cette oligarchie, « *interpeller* » devient largement inutile. On s'oriente vers le soutien, la mise en visibilité des initiatives concrètes dans la société, sur l'énergie, l'agriculture, l'écologie, etc. Les alternatives concrètes locales deviennent un des outils principaux de la transformation sociale. Aussi, on s'oriente de plus en plus vers la mobilisation citoyenne sur des cibles précises, telles que les multinationales ou la Banque centrale européenne. On a par exemple lancé un mouvement de boycott d'Unilever pour soutenir Fralib.

Pourquoi ce choix ?

[Fralib est un des trop rares exemples](#) de lutte sociale – il s'agit de sauver les emplois – avec une démarche écologique pensée avec la relocalisation des circuits courts. Ce projet est emblématique de pleins de choses. La CGT locale – pas nationale ! - se bat durement depuis trois ans avec peu de soutien extérieur, alors qu'ils sont vraiment dans un projet écologique.

Donc Attac s'oriente vers des formes d'actions ciblées sur des objectifs atteignables qui redonnent du pouvoir d'agir aux citoyens, qui sortent les gens de la résignation, parce que des trucs à la Mélenchon, « *Tous derrière moi de la République à la Bastille et vous allez voir ce que vous allez voir* », ça ne marche pas.

(suite en page 2)

Si on reprend ces quinze ans, on a le sentiment d'un échec global. Il y a une diffusion réelle d'une critique argumentée du capitalisme et de l'idée que ce changement social doit totalement intégrer la question écologique. Mais le pouvoir est toujours aussi puissant et une partie de l'anxiété de nos concitoyens s'exprime par un glissement vers l'extrême droite. Comment expliquer cet échec global alors que nos idées progressent ?

La première raison est que le pouvoir n'a jamais été aussi fort, aussi concentré et n'a jamais disposé d'autant de moyens, avec le contrôle des médias, pour produire le consentement, la passivité ou la résignation. Thomas Piketty documente de façon très précise le fait qu'on est revenu à des niveaux de concentration des patrimoines et des richesses historiquement record qui n'avaient été atteints qu'au début du XX^{ème} siècle, juste avant la Première guerre mondiale.

Mais il y a des choses plus profondes. D'abord le fait que face à cette crise, ce qui était la colonne vertébrale du système social depuis le XIX^e siècle, le mouvement ouvrier, s'est trouvé réduit à l'impuissance. Ceci découle de la fragmentation du salariat par une politique libérale depuis trente ans, et aussi de ce que les directions syndicales ne représentent plus que la couche supérieure du salariat, qui peut espérer s'en sortir à moindre frais : c'est typique en Allemagne, où les syndicats soutiennent de fait une politique d'austérité en Europe.

Et puis, on a cette crise de la politique, du système de représentation de la société qui, avec la crise financière, a suscité pour la première fois des mouvements de masse. Depuis le mouvement des Indignés, on voit se multiplier dans de nombreux pays le désarroi et la révolte des citoyens face à une classe politique qui ne les représente plus et qui ne s'intéresse qu'à la stabilité du système financier.

Cette crise de la représentation nourrit un sentiment de révolte et d'impuissance : « Que peut-on ? Quand on élit une majorité de gauche au Parlement, elle fait la même chose que la droite ». Les outils, dont disposaient les populations pour se faire entendre ne sont plus opérationnels.

Alors que faire ?

Reconstruire de nouveaux outils, préparer des nouveaux modes d'actions. C'est ce que font les gens quand ils sortent dans la rue par millions comme en Turquie ou au Brésil récemment. Expérimenter de nouvelles formes de démocratie, de participation.

Il faudra bien une représentation politique, cependant ? Qu'elle s'appelle Etat, Commission européenne, ou régions ?

Il va falloir repenser complètement le rapport entre ces institutions et la société, avec la question du contrôle citoyen : mandat impératif, révocabilité, contre-pouvoirs, tirage au sort - un contre-pouvoir qui pourrait être logé au cœur des institutions et qui pourrait rappeler en permanence à la raison démocratique des élus. Il y a une multitude d'innovations pratiques et théoriques qui sont en gestation. Il faut prendre acte de l'échec représentatif bourgeois tel qu'il a fonctionné jusqu'à la fin du XX^{ème} siècle.

Mais en France, il y a quelque chose qui nous empêche d'avancer et qui s'appelle le PS. Est-il réformable ou doit-il éclater ?

Le problème est que le PS est devenu un relais de l'oligarchie financière au même titre que l'UMP, il est peut-être même plus servile encore que pouvait l'être Sarkozy.

Ce qu'on dit depuis le début est que le néo capitalisme est à la fois un pouvoir extrêmement fort et en même temps extrêmement fragile parce que la clé de voûte et le talon d'Achille du pouvoir de la finance sont une même chose : la libre circulation des capitaux. Cela donne un pouvoir fantastique aux détenteurs de capitaux, mais ils sont en même temps incapables de le réguler, parce que cela leur ferait perdre le pouvoir.

Serait-ce de l'explosion que viendra la recomposition ?

Tout indique qu'il n'y a pas d'auto réforme possible du système économique. Ils iront jusqu'au bout de leur logique, et cette logique aboutira inévitablement à des catastrophes économiques et écologiques. Toute la question est qu'au moment de ces catastrophes, il y ait déjà suffisamment de répertoires d'alternatives diffusées, connues des gens et qui serviront de repères, afin d'offrir des solutions de court terme aux gens qui se retrouveront sans boulot, sans argent, sans nourriture. Est-ce que cela sera suffisamment diffusé pour que cela représente des alternatives crédibles ou va-t-on directement vers la guerre civile et les massacres de masse ? Voilà la perspective !

Notre boulot est de construire cet imaginaire alternatif à partir des pratiques sociales, de faire en sorte que cela apparaisse comme crédible aux yeux d'un maximum de gens et, que le moment venu, ce soit une alternative visible, une vraie possibilité qu'elle se généralise et devienne un nouveau modèle de société.

« Plancher sur l'économie ou monter sur des planches ? La réponse joyeuse d'une troupe de militants d'Attac. »

... Ils partirent à 15 mais par un prompt renfort les voilà désormais une trentaine à se relayer pour monter sur les planches. Comme vous citoyens, militants, ils sont loin d'être des experts en finance et la plupart d'entre eux n'avaient jamais fait de théâtre.

Mais il y a deux ans, à Nice puis à Paris ils ont vu joué la pièce " Le Tribunal populaire des Banques ", écrit par J.-P. Ramat et mis en scène par Fabienne Brugel de la Compagnie NAJE (Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir), sur une idée d'ATTAC France. Naje est une compagnie théâtrale qui met son énergie et son talent à la disposition des citoyens pour favoriser la transformation sociale et politique, et a laissé ce texte libre de droits pour cet objectif militant.

Et ils ont été emballés par ce texte satirique et didactique sur les rouages du système financier.

Au point de franchir le pas, s'emparer du texte, retrousser leur manche et avec l'aide précieuse de Fabienne Brugel, ils sont devenus indien, banquier, juge, trader, avocat, américain, grec, exportateur de bananes...

Un militantisme joyeux, ludique mais instructif qu'ils portent depuis bientôt deux ans en ouverture de nombreux débats.

Depuis le 21 mars 2012, date de leur « première », ils ont joué plus de 25 fois en région parisienne ou quelque fois en province, à Liévin, Bourges, Orléans, Lille, Dieulefit, Toulouse.

Tous motivés par cette façon ludique mais très attractive d'introduire une discussion sur la finance et ses dérives. Sollicités par des associations diverses, bien sûr les comités locaux d'ATTAC, mais aussi des associations citoyennes, lors des forums de la solidarité, ils se sont débrouillés pour répondre présents.

Répétitions le soir, déplacements, trucs, fou rires, trous de mémoire, changements de rôle, mais aussi applaudissements, richesses des échanges, espoirs partagés, énergie communicative, joie de créer modestement, avec des ratés mais toujours avec enthousiasme, un espace où partager les alternatives qu'ils veulent défendre pour une autre finance au service d'une autre société.

Ils ont été souvent accompagnés chaleureusement dans les débats par Dominique Plihon, Jean Gadrey, Mireille Bruyère, et bien d'autres.

Le 18 janvier c'est la MJC de Fresnes qui les a accueillis, à l'initiative des comités locaux d'Attac 92 et 94, du comité Roosevelt 94 et des Amis de la terre du Val de bièvre : une salle pleine à craquer (près de 200 personnes), un débat riche et vif, une soirée qui s'est prolongée jusqu'à presque minuit, tant nous avons tous à échanger.

Merci à Naje d'avoir écrit et mis en scène pour Attac un texte si pertinent, d'avoir su donner confiance et conseils patients aux premiers qui se sont jetés à l'eau, à cette troupe qui vit et grandit dans cette étonnante aventure.

Et bienvenu à tous ceux qui veulent nous accueillir ou nous rejoindre ! (contact : attac92 Clamart, attac 92 cables, attac paris 19-20°)

Et n'oubliez pas le DVD NAJE/ ATTAC, belle captation de la représentation par NAJE du Tribunal Populaire des Banques au théâtre de l'épée de bois - cartoucherie de Vincennes. Projeté sur un grand écran, c'est une introduction d'une actualité toujours brûlante à vos débats.

Fabienne, nous n'abandonnerons jamais l'espoir ...

La troupe triple A (comédiens Amateur d'Attac et Amis)

"Toxique planète, le scandale invisible des maladies chroniques", d' André Cicoella

(Editions du Seuil, 310 pages, 19€)

André Cicoella, engagé dans le monde associatif, syndical et politique, a une expérience de plus de quarante ans de chercheur chimiste toxicologue. Il préside le Réseau Environnement Santé qui, menant des campagnes telles que celle contre le bisphénol A, montre qu'il est possible d'agir ici et maintenant, de penser globalement et d'agir localement.

Depuis de longues années, la communauté scientifique a accumulé les preuves du lien entre l'épidémie de maladies chroniques (maladies cardio-vasculaires, cancer, maladies respiratoires, obésité, diabète, maladies neurologiques et troubles de la reproduction) et l'environnement au sens large (pollution de l'air et de l'eau, conditions de travail et d'habitat, alimentation, mode de vie).

Cette épidémie affecte tous les pays de la planète, y compris les plus pauvres. La vision d'un monde qui serait partagé entre des pays riches touchés par les maladies non transmissibles, qui seraient la conséquence du vieillissement, et en quelque sorte la rançon du progrès, et des pays pauvres, touchés par des maladies infectieuses et la faim, apparaît de moins en moins pertinente.

La mobilisation de la société civile sera décisive pour faire émerger le nouveau modèle de société écologiquement et socialement responsable. Il y a urgence.

Les notes de lecture de J-P Allétru de cet ouvrage très documenté (pas moins de 377 références) peuvent être lues sur <https://local.attac.org/attac92/spip.php?article2268>

Les riches ont-ils gagné la partie ?

Réflexions à partir de l'ouvrage de Michel Rocard « *Si la gauche savait* »

Jean-Paul Allétru

Rendant compte du livre de Jean-Louis Servan -Schreiber *Pourquoi les riches ont gagné la partie*, Françoise Fressoz, dans *le Monde* du 18 janvier, écrit : « C'est comme si tout un pan de l'idéologie française s'écroulait. Fin du socialisme ! La thèse de l'auteur peut bien prêter à discussion, elle éclaire la révolution accomplie par François Hollande, la nécessité qu'il a éprouvé de renverser la table au bout de 18 mois de mandat pour éviter le naufrage.

Sa croisade contre la finance, son combat contre les riches, sa taxe à 75 %, au nom de la réduction des inégalités et de l'équilibre républicain, dans la plus pure tradition socialiste, étaient perdus d'avance. Non seulement il est impossible de faire rendre gorge aux riches dans un monde globalisé sans fiscalité ad hoc, mais une telle ambition est parfaitement contre-productive car les riches ont gagné la partie.

Ils sont les maîtres du monde. Aucun gouvernement ne peut réussir sans eux. C'est eux qui créent la croissance, devenue le plus puissant moteur de lutte contre la pauvreté. Eux qui fabriquent l'emploi, devenu le principal facteur de stabilisation des démocraties. Eux que l'Etat impécunieux appelle au secours dans des secteurs clés comme l'éducation, la santé, la recherche. »

Les néolibéraux triomphent, et peuvent débiter leurs sophismes... Mais si leur victoire du moment n'était qu'une victoire à la Pyrrhus ? Le dernier mot de l'histoire n'est pas dit.

L'émancipation humaine est un long combat, avec ses flux et reflux, ses hauts et ses bas.

Il faut régénérer la politique. Seuls 8 % des Français, selon une enquête annuelle réalisée par Ipsos-Sterea (*pour Le Monde*, 22 janvier), déclarent avoir « tout à fait » ou « plutôt confiance » dans les partis politiques. On a rarement atteint un tel niveau de défiance. Le PS est au premier chef frappé par ce discrédit. Ce n'est pas, loin de là, la première fois. C'est pourquoi il est intéressant de méditer l'histoire de ce parti.

Dans « *Si la gauche savait* » (éditions Robert Laffont, 2005 - on trouvera mes notes de lecture sur ce livre ici : https://local.attac.org/attac92/IMG/pdf/ndl_jpa_201401_si_la_gauche_savait_michel_rocard.pdf), où Michel Rocard, interrogé par Georges-Marc Benamou, retrace son itinéraire politique, on trouvera son analyse de « la **mauvaise exception française** » de sa famille politique, et des **différentes « morts » du PS**. Paradoxalement, on trouvera dans ces analyses des raisons d'espérer.

Voici en substance ce qu'écrit Michel Rocard.

Premier handicap du parti français : il a été **créé** en 1905, c'est-à-dire **après la victoire du mouvement démocratique**. La part d'« affectio-militantisme » née de l'immense combat républicain n'a pas profité aux socialistes français comme elle a profité aux socialistes européens, cela nous a privés de centaines de milliers de militants qui, sous la III^e République, sont allés au Parti radical, ou nulle part.

Notre **deuxième handicap**, c'est le **divorce d'avec le monde syndical**. En 1905, l'Internationale sociale-démocrate, agacée des divisions parmi les socialistes, donne raison à Guesde le marxiste contre Jaurès. Il lui fallait étouffer les relents proudhoniens et travaillistes présents dans la gauche française. Pour Guesde, c'est à la direction du parti qu'incombe la tâche de fixer la ligne générale du combat ouvrier, que doivent relayer syndicats, mutuelles, coopératives, mouvements de jeunesse et associations diverses. Au vu de cette orientation, c'est toute la CGT qui explose de colère et passe, unanime, à l'anarchie syndicaliste. La charte d'Amiens (1906) est une excommunication des politiques supposés incompetents et « bourgeois ». Conséquence : tout militant syndiqué a été dissuadé d'adhérer au Parti socialiste. Il ne s'en est jamais remis. C'est pourquoi il n'est pas et n'a jamais été une social-démocratie, au sens historique et sociologique que le terme a en Europe centrale et du Nord. **Le Parti socialiste français restera un petit parti** qui, tout au long de son histoire, va se limiter à rassembler quiconque a envie d'être conseiller municipal, ou plus, et quelques curieux.

Les socialistes français avaient eu leur « **première mort** », au moment du **congrès de Tours** (1920), quand la majorité du parti avait choisi le marxisme-léninisme. Ensuite, il y a avait eu la **dérive fasciste d'une bonne part de la mouvance SFIO**, qui, avec notamment Marcel Déat, avaient servi Vichy et la Collaboration. Et voilà que, sous le gouvernement Mollet, la SFIO allait se fracasser sur la **guerre d'Algérie : « troisième mort »**...

L'échec effroyable de la répression en Algérie, l'effondrement de la IV^e République et l'arrivée au pouvoir du général de Gaulle vont effacer le parti de la vie politique pour treize ans. Il restera à peine 50 000 militants, pour moitié conseillers municipaux, et d'une moyenne d'âge frisant les 60 ans. Coma prolongé jusqu'au réveil dû à François Mitterrand.

Dans l'intervalle, il y a eu la scission de **1958**, donnant naissance au **PSA** (Depreux, Savary, Verdier, Rocard, rejoints en **1959** par Mendès-France- l'adhésion demandée par Mitterrand lui est refusée). Le PSA agrège d'autres structures, des anciens du PC (François Furet, Serge Mallet, Jean Poperen), et des cathos de choc, pour former le **PSU** (parti socialiste unifié).

Dans la « gauche non communiste », comme on disait à l'époque, outre la SFIO décadente, le vieux Parti radical-socialiste et le PSU (12 000 membres), il y avait la Convention des institutions républicaines de Mitterrand (ils n'étaient que 300), et le club Jean Moulin (150). Dans pas mal de têtes, il y avait l'idée qu'une OPA était possible.

Mitterrand se présente à l'élection présidentielle de 1965, et dans la foulée lance, la **FGDS** (fédération de la gauche démocrate et socialiste). Mais il accepte des statuts étonnants : il y a une direction commune et un président, François

Mitterrand, mais dans chacune des composantes –SFIO, Parti radical, Convention des institutions républicaines, Club Jean-Moulin), chacun reste chez soi. Mitterrand laisse ainsi le pouvoir effectif à Guy Mollet.

Arrive **Mai 68** : le très beau défilé République-Denfert-Rochereau du 13 mai, où était réuni l'ensemble des syndicats sauf la CFTC - la CGT, la CFDT, le PCF et le PSU venaient apporter leur soutien à l'UNEF ; les accords de Grenelle, les hésitations de Mendès-France. Le 30 mai, de Gaulle reprend la main en annonçant la dissolution de l'Assemblée nationale. La gauche va à la bataille en ordre dispersé, et se fait écraser.

En **1969**, Savary, qui a rejoint la SFIO, en devient le premier secrétaire. La SFIO devient « Nouveau parti socialiste ». De Gaulle annonce un référendum sur la régionalisation. De Gaulle perd le référendum, démissionne. A la SFIO, pour l'élection présidentielle, le candidat Defferre est investi, contre Savary. Et, bien qu'en tandem avec Mendès-France, ne recueille que 5% des suffrages. Rocard fait 3,66 % des voix. Pompidou est élu.

En **1971**, Mitterrand négocie son entrée au PS et, avec l'aile de l'aile gauche, le CERES de Chevènement, il en prend la tête (**au congrès d'Epinay, qui marque la renaissance du PS**). Il lance aussitôt des négociations avec le PC, qui aboutiront au **Programme commun (1972)**.

1974. Mort de Pompidou. Mitterrand, candidat unique de la gauche, manque l'élection de peu (Giscard sera élu). Rocard, qui avait participé à la campagne de Mitterrand, rejoint le PS lors des « **assises du socialisme** », avec une partie du PSU, accompagné par des militants de la CFDT (dont Jacques Chérèque). Le PSU s'est dissous quelques années plus tard...

1981, Mitterrand est élu président de la République. **1986**, la gauche perd les élections et c'est la première « cohabitation », avec Jacques Chirac premier ministre. Mitterrand, réélu en **1988**, nomme Rocard premier ministre (RMI, CSG, ...) jusqu'en mai 1991.

Après la débâcle électorale de **1993**, le PS entre en coma prolongé. Chirac est élu président en 1995, et, divine surprise, dissout l'Assemblée nationale en **1997**. La gauche gagne les élections, et Jospin sera Premier ministre jusqu'en **2002** (recul du chômage, 35 heures, quelques grandes lois sociales comme la CMU, quelques grandes avancées sur le plan des mœurs).

Suivront, comme chacun sait, dix années de gouvernement de droite, puis l'élection de François Hollande en **2012**.

Les raisons d'espérer dans tout ça ?

On le voit, à certaines périodes de son histoire, la « gauche » au pouvoir a connu un grand discrédit du fait de la politique qu'elle conduisait. C'était le cas par exemple en 1957, à cause des drames de la guerre d'Algérie. La SFIO a été régénérée en Parti socialiste en 1971, grâce à l'apport de **forces politiques qui, bien que peu nombreuses**, à l'intérieur et à l'extérieur, ont fini par avoir gain de cause, parce qu'elles **avaient une analyse juste de la situation**.

Le PS a connu une nouvelle déconfiture en 1993, c'était la période où Tapie était montré en exemple... Il n'a jamais fait « l'inventaire » critique de cette période, ni pendant la « parenthèse Jospin », ni après. De même, l'échec de Jospin en 2002 n'a pas fait l'objet d'une analyse par le PS.

Aujourd'hui, le PS revenu au pouvoir (plus par rejet de Sarkozy que par adhésion à un projet assez flou...) s'écarte à nouveau des aspirations du « peuple de gauche ».

Il faut que le gouvernement, que la majorité du PS reviennent à des positions antilibérales.

Même s'ils paraissent peu nombreux, et peu entendus, ceux qui aujourd'hui s'élèvent contre les inégalités, contre la domination de la finance, contre le libéralisme et l'oligarchie, pour une démocratie active, pour une société solidaire et respectueuse de la nature, finiront eux aussi par voir leurs idées triompher.

A condition d'éviter la division et la surenchère.

Un lecteur de Politis (16 janvier), Michel Bordaz, l'exprime fort justement : « la complexité [de la vraie gauche] reflète une faiblesse très ancienne de « l'extrême gauche » [je préférerais dire simplement « de la gauche » ; les positions exprimées le plus souvent ne sont pas « extrémistes », note JPA] en France, qui **réduit la plupart du temps l'action politique de ses composantes à « prendre position** ». Plus qu'une présence active là où vivent ses militants, ce souci permanent de construire et affirmer son identité mobilise 90 % de son énergie. Les chamailleries sur la sortie ou non de l'Union européenne ou de l'euro en sont de bons exemples. Aucune composante de cette gauche ne s'avance à esquisser des scénarios possibles de sortie, à envisager comment mettre en échec le vol des vautours qui se joueraient de 27 monnaies fragiles, de 27 Etats lourdement endettés, d'économies dépendantes de leurs importations d'énergies et de matières premières. Envisager cela de façon concrète conduit à poser autrement la sortie du système. L'effet sur les citoyens est mince, dans la profusion de discours politiques et de commentaires d'experts autoproclamés. Mince est l'effet face à la démagogie de l'extrême droite, qui multiplie une grande diversité de manifestations de rue. Ces jeux puérils sont à reléguer au siècle qui vient de s'achever sur un triomphe sans contestation véritable de la catastrophe néolibérale ».

« Mettez-vous le signe égal entre M. Hollande et M. Sarkozy ? », demande Michel Noblecourt à Thierry Lepaon (secrétaire général de la CGT, *Le Monde*, 21 janvier). « Non. Même si je pense parfois qu'il n'y a pas beaucoup de différences, jamais je ne mettrai un signe égal. Je sais où cela mène, cela mène au Front national. Dire à des électeurs de gauche qu'ils ont cru voter pour un Hollande de gauche et qu'ils ont un Hollande de droite, cela conduit à des impasses. Porter un regard critique n'est pas être dans une opposition stérile. J'ai envie que la gauche réussisse, que les salariés puissent vivre mieux de leur travail ».

« A micro-parti, micro-score », titrait *Le Monde* (18 janvier)! Créer une formation politique est sans doute la meilleure façon de faire entendre ses idées, mais pas de percer dans les urnes. Et Jérôme Jaffré conclut : « **La politique a évidemment besoin d'être régénérée, mais elle ne le sera qu'à partir des partis actuels** ».

"Ondes, science et manigances"

un film conseillé par *Caroline Duard*

Je l'ai vu en avant-première à Paris à l'invitation de l'association Agir pour l'environnement.

Les producteurs cherchent actuellement des chaînes pour acheter le film, je ne pense pas qu'il sera beaucoup diffusé en salle mais il peut être commandé en version DVD sur Internet.

Ce film est intéressant car il explique bien comment la science ou soi-disant science a peu à peu envahi l'industrie. L'exemple donné dans le film est celui des téléphones portables.

Depuis plusieurs années maintenant, la mobilisation contre les antennes de téléphonie augmente. Les citoyens constatent les effets néfastes pour la santé d'une exposition prolongée aux ondes émises par les appareils. Pourtant les états, les industriels et une partie de la communauté scientifique affirment que les normes sanitaires nous protègent. Ainsi, le film suit le parcours de lanceurs d'alerte, citoyens, journalistes, scientifiques, élus, mais aussi de ceux qu'on appelle les "hyper électro-sensibles" qui ne supportent pas les ondes et doivent de fait s'exclure en quelque sorte de la société pour ne pas subir d'affreux maux de tête et d'autres troubles.

Ce film dévoile comment, à l'instar du lobby du tabac, les industriels de la téléphonie mobile ont construit une « stratégie de défense de produit », en créant artificiellement un doute scientifique sur la nocivité de cette technologie, afin de protéger leurs intérêts économiques.

On y apprend que les conflits d'intérêt entre ceux chargés des études "scientifiques" et les industriels de la téléphonie sont nombreux, comment les abonnés les plus exposés sont habilement exclus des études (parce que leur abonnement est au nom de leur entreprise par exemple) et comment également on aurait pu faire autrement : des niveaux d'exposition bien plus faibles pour une technologie tout aussi efficace, mais il est vrai un peu plus coûteuse. C'est pourtant le choix qu'ont fait à titre d'exemple la Russie, l'Inde ou encore la Chine, exemples que j'ignorais et que donne le film.

Talk about frustration! une blague envoyée par *Christiane Schulz*

| | |
|---|----------------------|
| "Your password has been in use for 60 days and is now expired - you must register a new one." | 'roses' |
| "Too few characters." | 'pretty roses' |
| " You must use at least one numerical character." | '1 pretty rose' |
| "You cannot use blank spaces." | '1prettyrose' |
| "You cannot use less than 10 characters." | 1fuckingprettyrose' |
| "You must use at least one upper case character." | '1FUCKINGprettyrose' |
| "You cannot use more than one upper case character consecutively." | '1FuckingPrettyRose' |
| "You must use no fewer than 20 total characters." | |
| '1FuckingPrettyRoseShovedUpYourAssIfYouDon'tGiveMeAccessRightNow' | |

" Sorry, that password is already in use"

Groupes locaux d'Attac 92, empruntez des DVD *Marie Benassi*

Fin 2013, devant la diminution des emprunts de DVD au sein du groupe 2 (Asnières) d'Attac 92, celui-ci a décidé de mettre à disposition d'un autre groupe qui serait intéressé, l'ensemble de son stock, et cela pour une durée suffisante (une année par exemple).

Voici les 18 titres : Capitalisme : A love story; Debtocracy; Gasland; (l')Encerclement; Inside job; Let's make money; de Mémoires d'ouvriers ; les Moissons du futur ; le Monde selon Monsanto ; Nos enfants nous accuseront ;les Nouveaux chiens de garde ; sur les Routes du coton ;le Salaire de la dette ;Solutions locales pour un désordre global ; la Stratégie du choc ; Tous au Larzac ; Water makes money; We feed the world

Merci de vous signaler auprès d'Attac 92 si vous êtes intéressés, et nous prendrons contact avec vous pour vous remettre ce stock.

Nous avons appris la triste nouvelle du **décès de Claire d'Aurélié**, amie d'Attac, militante altermondialiste active à Montrouge, conteuse et éditrice. Claire rédigeait des articles pour notre journal Attac 92 ...

Notre Collectif départemental s'incline devant sa mémoire.

Nous ne l'oublierons pas; son engagement solide doit nous servir d'exemple et de stimulant pour continuer le combat que Claire a mené avec nous. A sa famille, à ses proches, vont nos sentiments chaleureux de sympathie et de solidarité !

Nous avons appris avec beaucoup de tristesse le **décès**, à 53 ans, à la suite d'une brève et terrible maladie, **de Jean-Louis Le Bouris**, militant associatif et syndicaliste très actif dans notre département des Hauts de Seine, particulièrement dévoué à la cause de la dignité humaine et aussi du progrès social.

Dans différents combats, nous avons eu l'occasion de travailler ensemble pour des objectifs communs et progressistes, nous perdons un citoyen déterminé et courageux, généreux dans son bénévolat ! Nous nous inclinons devant sa mémoire et nous présentons ici nos sentiments de sympathie et de solidarité à la famille et aux proches de Jean-Louis.

Pour le bureau d'Attac92, *Jean-Louis Michniak*

Un mot de Gérard Duménil

pour signaler que notre nouveau livre *La grande bifurcation. En finir avec le Néolibéralisme* (coécrit avec Dominique Lévy) est maintenant publié (La Découverte).

Politis (30 janvier) rend compte de cet ouvrage : Gérard Duménil et Dominique Lévy, deux économistes « hétérodoxes », chercheurs au CNRS, affirment que nos sociétés sont confrontées à une « grande bifurcation ». Et s'interrogent quelle nouvelle phase de l'histoire des sociétés humaines succèdera au capitalisme néolibéral ? Les auteurs présentent un cadre théorique très documenté pour interpréter la conjoncture historique actuelle. Ils défendent une alternative de gauche et une thèse reposant sur un progrès social passant par la capacité politique d'ébranler les grands réseaux financiers capitalistes et la connivence entre propriétaires et hauts gestionnaires. Une condition pour concevoir un nouveau compromis de classe à gauche en Europe.

Agenda

- | | | |
|-------------------------------|------------------|---|
| 1^{er} février | Clamart | <p>Forum citoyen « Prenons en mains notre avenir » de 14h à 23h - CSC Pavé Blanc, route du pavé blanc Jeux, rencontres, zone de gratuité, concerts ! Un mois avant les élections municipales, le 1^{er} février s'organisent partout en France diverses manifestations citoyennes (ateliers, forum...), à l'initiative du Collectif pour une Transition Citoyenne qui s'est créé en mai 2013. objectifs : valoriser les richesses et coopérations locales, prendre conscience des évolutions à mettre en œuvre, initier ou amplifier des initiatives locales tout en appelant chacun à réaffirmer son pouvoir d'agir, de décider, de participer à une transformation de la société. Il s'agit aussi, par cette mobilisation nationale, de porter la voix des acteurs de la transition auprès du plus grand nombre et en particulier auprès des candidats aux prochaines élections municipales. Un forum qui se veut aussi CHALEUREUX, CONVIVIAL et FESTIF. Contact : attac92clamart@free.fr <mailto:attac92clamart@free.fr> - Site : http://local.attac.org/attac92clamart/</p> |
| 6 février | Montrouge | <p>L'évasion fiscale, la face cachée de la dette , projection d'un documentaire de 20h à 22h, Maison des associations, 105, avenue Aristide Briand, entrée libre Les multinationales ne paient pas ou peu d'impôts. Comment s'organise le détournement de la richesse produite vers les paradis fiscaux comme la Suisse, Jersey, les îles Caïmans, le Delaware... en toute légalité ? Délocalisation fiscale, optimisation fiscale, constitution de trusts... ? Les sommes ainsi détournées pourraient s'élever à 50 milliards d'euros (selon un rapport des sénateurs lors d'une conférence de presse le 24 juillet 2014 pour la France) et priveraient les budgets nationaux des moyens de fonctionner. Les politiques d'austérité budgétaire qui minent la démocratie sont-elles les réponses attendues par les citoyens</p> |
| 7 février | Asnières | <p>L'eau, bien commun, avec Jean-Claude Oliva, de la Coordination Eau-Ile-de-France 20h, salle de l'ancien tribunal, 16, place de l'Hôtel de Ville http://www.openstreetmap.org/?mlat=48.91066&mlon=2.28854#map=19/48.91066/2.28854 tract de la réunion publique "L'EAU, BIEN COMMUN", le 7 février 2014 à 20h, Asnières en pdf : https://local.attac.org/attac92/IMG/pdf/tract_eau_conf_2014_02_07.pdf</p> |

Organisation d'ATTAC 92

Siège social: chez Eric Colas, 141 avenue Jean Jaurès 92140 Clamart attac92@attac.org

Président d'ATTAC 92 : Jean-Louis Michniak president.attac92@attac.org

Secrétaire : Eric Colas secretaire.attac92@attac.org

Secrétaire adjointe : Sophie Maloberti

Trésorier : Hubert Guérinet

Trésorière-adjointe : Rosette Kebabdjian

Fichier : Nicolas Lasman

Correspondant Electronique Local : Jean-Paul Allétru

Groupes de proximité :

Bagneux : Daniel Montoux

Asnières : Guy Rodary **Clamart :** Thérèse Villame

Antony : Florence Lauzier, Hubert Nadin **Colombes :** Bernard Kervella , Adda Bekkouche

Genevilliers : Nelly Viennot

Clichy : Jean Quebre, Marthe Chabrol **GP Mont Valérien / Nanterre :** Cyril Pocréau

Courbevoie : Annie Reynaud **Montrouge :** Jean-Paul Allétru; Françoise Leclercq, Jean-Jacques Langlois

Site internet: <http://www.local.attac.org/attac92> (web.attac92@attac.org)

flux rss : <http://local.attac.org/attac92/spip.php?page=backend> TimeLine des actions : <http://local.attac.org/attac92clamart/spip.php?article518>

Angle d'ATTAC 92, le bulletin de ATTAC 92. Les bulletins à partir du numéro 36 sont regroupés dans la rubrique <http://local.attac.org/attac92/spip.php?rubrique111>.

Les archives des numéros 6 à 35 sont consultables ici : <http://local.attac.org/attac92/spip.php?rubrique178> CMM - Citoyen du Monde à Montrouge Vous trouverez dans la rubrique <http://local.attac.org/attac92/spip.php?rubrique152>, les articles des récents numéros de Citoyen du Monde à

Montrouge à partir du numéro 90. Les archives de 1 à 89 (il manque quelques numéros entre 1 et 7) sont regroupées ici : (...) >

<https://local.attac.org/attac92/spip.php?article2181>

Et il y a de nombreuses notes de lecture à lire sur <https://local.attac.org/attac92/spip.php?article2173>

Bulletin d'adhésion 2014

NOM (en capitales) : PRENOM : Homme / Femme (rayer la mention inutile)

Date de naissance : Profession :

Adresse : Code postal : Ville : Pays : Téléphone fixe

..... Mobile :

Adresse électronique (pour recevoir les informations d'Attac) :

J'adhère à l'association Attac et verse pour l'année civile 2013 la somme (comportant l'abonnement de 10 € à Lignes d'Attac) de : cochez le montant choisi, en fonction de votre tranche de revenu mensuel (si vous ne souhaitez pas recevoir Ligne d'ATTAC, précisez le et retirez 10 €) :

| | | | | |
|----------------------------|----------------------------|-----------------------|---------------------------|----------------------------|
| tranches de revenu mensuel | de 0 à 450 € : 13 € | de 450 à 900 € : 21 € | de 900 à 1 200 € : 35€ | de 1 200 à 1 600 € : 48€ |
| | de 1 600 à 2 300 € : 65 € | | de 2 300 à 3 000 € : 84 € | de 3 000 à 4 000 € : 120 € |
| | au-delà de 4 000 € : 160 € | | | |

Il m'est possible d'apporter un soutien complémentaire à l'association : je procède à un apport supplémentaire de

J'effectue le règlement (rayer la mention inutile) :

par chèque bancaire ou postal

par carte bancaire n° :

3 derniers chiffres : date d'expiration :

signature :

A adresser par courrier à ATTAC, Attac, Service adhésions, 60643 Chantilly cedex – France Pour tout renseignement, téléphoner au 01 56 06 43 60
 Les informations recueillies sont nécessaires à votre adhésion. Elles font l'objet d'un traitement informatique et sont destinées au secrétariat de l'association. En application de l'article 34 de la loi du 6 janvier 1978, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent. Si vous souhaitez exercer ce droit, veuillez vous adresser au siège d'Attac France.

Angle d'ATTAC, ATTAC92, chez Eric Colas, 141 avenue Jean Jaurès 92140 Clamart Resp. de la publication : Jean-Louis Michniak
 (attac92@attac.org)